

L'IMPARTIAL

FONDE EN 1893  
Le seul Journal français de  
l'île du Prince Edouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.

ABONNEMENT:

Un an.....\$1 00  
Six mois.....50  
Trois mois.....30  
Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cents la ligne,  
1ère insertion. 2 cents la ligne  
les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent  
être adressées à

L'IMPARTIAL  
TIGNISH, I. P. E.

L'IMPARTIAL  
TIGNISH, 29 OCTOBRE 1896.

Sir Charles Tupper est ac-  
tuellement dans le Nouveau-  
Brunswick, travaillant avec  
viguer à consolider les liens  
du parti conservateur.

Les hons. Cartright, Field-  
ing et Paterson ont été nomi-  
nés membres du comité qui  
doit formuler les règlement du  
nouveau tarif.

L'hon. L. H. Davies est re-  
venu d'Ottawa jeudi. Le steam-  
er Northumberland était dé-  
coré en son honneur, et à son  
arrivée à Summerside, on lui a  
fait magnifique réception Ses  
amis de Charlottetown se pro-  
posent de lui offrir un banquet.

L'hon. F. Peters, premier  
ministre de la province est re-  
venu à Charlottetown pour  
quelques jours, où l'appellent  
des affaires professionnelles. Il  
doit se rendre sur la côte du  
Pacifique dans quelques jours  
pour y continuer ses travaux  
ayant rapport aux affaires de  
lamer de Behring.

LA TOUSSAINT

Dimanche prochain l'Eglise  
célèbre la fête de tous les  
Saints. On rapporte au pape  
Boniface IV, qui vivait au  
commencement du siècle, la  
première origine de la fête de  
tous les Saints. Il y avait à  
Rome un temple nommé Pan-  
théon, bâti par Auguste quel-  
ques années avant la naissance  
de Jésus-Christ. Cet édifice  
était regardé comme un chef-  
d'œuvre d'architecture, et son  
auteur l'avait rendu comme le  
centre de l'idolâtrie en le consacrant à tous les dieux. Après  
que les empereurs romains fu-  
rent devenus chrétiens, ils fi-  
rent abattre leurs temples,  
mais épargnèrent le Panthéon  
à cause de sa magnificence.

Plus tard, lorsque l'Eglise  
eut n'avoir plus rien à craindre  
de l'idolâtrie, Boniface ouvrit  
le Panthéon et le consacra  
au vrai Dieu sous l'invocation  
de la Sainte Vierge et de tous  
les martyrs; mais ce ne fut  
qu'en 837 que le pape Grégoire  
IV donna à la fête de Tous les  
Saints toute l'étendue qu'elle a  
aujourd'hui, en dédiant une  
chapelle à Rome en l'honneur  
du Sauveur, de la Sainte  
Vierge, des saints apôtres, de  
tous les saints martyrs et de  
tous les justes de la terre. Cette  
fête bientôt après passa dans  
les autres pays et le jour fut  
fixé au premier novembre. De-  
puis cette époque, la fête de  
tous les saints est célébré tous  
les ans, le premier novembre  
dans toute l'Eglise catholique,  
d'une manière spéciale, pour  
invoker les Saints et les prier  
d'être nos intercesseurs auprès  
de Dieu.

LE JOUR DES MORTS.

Le lendemain jour des morts.

L'Eglise fait une mémoire gé-  
nérale de tous ceux qui sont  
morts dans le Seigneur, c'est-à-  
dire, avec sa grâce; mais dont  
la vertu ne s'est pas trouvée  
assez pure au sortir de cette  
vie, pour entrer tout d'un coup  
dans la jouissance de l'héritage  
céleste. Quoique l'Eglise fasse  
tous les jours mémoire des  
morts dans le sacrifice de la  
messe et qu'on y prie pour tous  
en général, et même en parti-  
culière pour ses proches, ses  
amis et ceux qui sont recom-  
mandés aux prêtres, elle a jugé  
à propos de choisir, de plus, le  
lendemain de la Toussaint, ou  
le jour des morts, pour exciter  
les Fidéles à prier spéciale-  
ment pour tous les morts avec  
la grâce du Seigneur, et qui,  
ayant encore quelque tâche à  
expié, n'ont pu n'être admis  
au ciel, ou rien de souillé ne  
peut entrer.

CANADIAN WOMEN WRITERS.

Le Révd. Père Burke, d'Al-  
berton a écrit un magnifique  
article qui paraît dans les co-  
lennes du "London Record"  
Ont., au cours duquel il parle  
en termes très élogieux du li-  
vre du Dr O'Hagan—"Canadian  
Women Writers". Quoique  
tout l'ensemble de l'article  
soit excellent et qu'il soit dif-  
ficile de juger quelle partie est  
la plus digne d'admiration,  
nous ne pouvons, cependant,  
nous abstenir de citer le para-  
graphe suivant:

"It is certainly a matter of  
legitimate gratulation on the  
part of catholics that so many  
of the names which figure high  
up in the list of our women  
writers are those of sterling  
Romans. Without being en-  
tirely of others, I can  
vouch for Mrs and Miss Sad-  
lier, Mrs. Leprohon, Mrs. Ber-  
linguet, (our own Anny Pope)  
Mrs. Lefevre, Miss McManus  
and Miss Barry. They are all sin-  
gers and sayers of acknowl-  
edged excellence Mrs. Berlinguet  
everybody in Prince Edward  
Island esteems in particular  
manner, and many admirers of  
her work regretted keenly her  
relinquishment of letters to be-  
take herself to the more res-  
tricted sphere of domestic con-  
cerns. Although well known  
outside the Province by her  
elegant contributions to high-  
class periodicals, she deserves  
much more praise for the per-  
manent work she has done on  
the History of this diocese and  
its Clergy. It may not be gene-  
rally known either that she  
wooed the muses with excep-  
tional success. Prince Edward  
Island is a small province—the  
smallest in the Dominion—but  
when you regard the places  
Archbishop O'Brien, James  
Jeffrey Roche, Joseph Pope,  
Mrs Berlinguet and Mrs. Mc-  
Leod, hold in the domain of  
letters, you will designate her  
anything but a sterile mo-  
ther".

UN VOLUME QUI FAIT FU-  
REUR

La Maison close par Ute Pon-  
son du Terrail auteur de Ro-  
cambole. Depuis sa mise en  
vente tout le monde se dispute  
pour l'avoir. Ce volume a été  
écrit par un romancier fort ap-  
précié, qui a obtenu bon nom-  
bre de retentissants succès.

Son œuvre constitue un  
drame de famille simple et poi-  
gnant à la fois, traversé par  
une adorable et touchante fi-  
gure de jeune fille, très puis-  
samment tracé.

Cette œuvre dont l'intérêt  
grandit à chaque page, fera  
pleurer et frissonner, elle est  
honnête et douce, touchante et  
tragique et de nature à donner  
à nos lecteurs, des émotions

fortes, excités par des scènes  
de la passion humaine ne fait  
agir que de beaux et nobles  
sentiments.

Ce superbe Roman sera en-  
voyé à toute adresse sur ré-  
ception de 10 cents en argent  
ou 11 cents en timbres-poste;  
Ou bien un abonnement d'essai  
sera inscrit sur réception de 25  
cents. Adressez Leprohon &  
Leprohon Editeurs 25 Rue St.  
Gabriel Montréal Can.

UN CONVOI DU BOSTON &  
MAINE DERAILL A  
PLYMOUTH

Plymouth, 20—Hier soir vers  
huit heures un train de fret du  
Boston & Maine à déraillé dans  
la division des Montagnes  
Blanches et un serrefrein du  
nom de Rollins a été tue pen-  
dant l'accident.

L'accident a été causé par  
deux roues d'un char qui se  
sont brisées et le char en tom-  
bant hors de la voie, en a en-  
traîné une dizaine d'autres sur  
l'un desquels, se trouvait Roll-  
ins. Le défunt demeurait à  
Bath. Me. et il laisse une  
veuve.

Heureusement aucune autre  
perte de vie est à enregistrer.  
Le conducteur et l'ingénieur  
du train étaient MM. Leavy et  
Callahan.

LA LUTTE PRESIDEN-  
TIELLE

New-York, 21—Les sommes  
d'argent mises en enjeu au su-  
jet du résultat des élections  
sont énormes. Les paris se con-  
tinuent de part et d'autre avec  
un enthousiasme incroyable.  
On remarque, par le nombre  
des paris que les chances de  
Bryan se sont améliorées de-  
puis quelques jours.

Le colonel Harry Franklin,  
de Deadwood, S. D. a parié hier  
\$5,000 contre \$50 que Bryan  
serait élu. D'un autre côté,  
Billy Edwards a parié \$1,000  
contre \$250 que McKinley se-  
rait élu. Il y a encore un enjeu  
de \$50,000 contre \$40,000 sur  
le résultat total, mais cette  
somme énorme n'a pas encore  
été couverte.

Chicago, 21.—Les paris sont  
très nombreux, à Chicago, mais  
tous sont pour des sommes peu  
élevées. Le plus important est  
celui de \$2,000 contre 1,000, en  
laveur de McKinley.

Altgeld semble être le favori  
et les parieurs offrent trois contre  
un en sa faveur.

Xenia, O., 21.—M. Bryan a  
été reçu, dans l'Etat de son ad-  
versaire, en véritable conqué-  
rant. Sa tournée n'est qu'une  
suite de triomphes et d'ova-  
tions. Environ 14,000 personnes  
à Pickaway, 12,000 à Lima, 35-  
000 à Dayton et 18,000 à Ham-  
ilton, telles sont les audiences  
auxquelles Bryan a eu à faire  
face, lundi.

L'ex-gouverneur Campbell,  
de l'Ohio, qui a fait, en cette  
circonstance, son premier dis-  
cours de la campagne, a pré-  
senté M. Bryan à la foule réu-  
nie dans la ville de Hamilton.  
Le comté de Butler, considéré  
comme le Gibraltar de la dé-  
mocratie, regarde M. Byran  
comme un homme d'état à lar-  
ges vues, un citoyen dont la  
vie publique est irréprochable  
et pardessus tout un démocrate  
convaincu. En présentant la  
candidate à l'auditoire, M.  
Campbell dit que M. Bryan a  
deux défauts: il est trop jeune  
et trop joli garçon. Mais le  
temps y remédiera, ajoute-t-il.

Dans son discours, M. Bryan  
déclare qu'il combat pour la  
défense des plus pures doc-  
trines de la démocratie. Je crois  
dit-il, en la démocratie qui sig-  
nifie le gouvernement du peu-  
ple; et je suis opposé à la plu-  
tochratie qui signifie le gouver-  
nement du peuple par les mag-

nats, les riches. Si les doctrines  
de Jefferson vous sont accep-  
tables, j'ai à vous déclarer que  
ce sont précisément ces doc-  
trines que nous prêchons. Si la  
démocratie de Jackson est as-  
sez bonne pour vous, laissez-  
moi vous dire que ce que nous  
enseignons et ce que nous dé-  
fendons a été mis en pratique  
par lui, le chef de la démocra-  
tie en Amérique. Oh! mes amis  
jamais dans l'histoire de ce  
pays, le peuple n'a en autant  
besoin de ses principes de la  
vraie démocratie qu'à l'heure  
actuelle. Si nous attirons à  
nous de ci nombreux adhé-  
rents, c'est parce que nous fai-  
sons appel à tous les défen-  
seurs, à tous les amis de la  
forme du gouvernement démoc-  
ratique, contenue dans ces  
mots: "Droits égaux pour tous,  
privileges spéciaux pour per-  
sonne."

ESPAGNE ET CUBA

Madrid, 23—Hier, à une ré-  
union du cabinet, les ministres  
ont considéré la réclamation du  
gouvernement des Etats-Unis,  
pour les pertes et les domma-  
ges soufferts par les Améri-  
cains par suite de la mise en  
viguer du décret du général  
Weyler, interdisant l'exporta-  
tion du tabac de Cuba, mais au-  
cune décision n'a été prise dans  
cette affaire.

Le cabinet a adopté une ré-  
solution afin d'envoyer le gé-  
néral Polavieja, qu'on men-  
tionnait il y a quelque temps  
comme un successeur possible  
au général Weyler au com-  
mandement général des forces  
espagnoles à Cuba, et le briga-  
dier Zaphino aux îles Phi-  
lippines, afin d'aider le gé-  
néral Blanco à étouffer la rébel-  
lion.

On a aussi résolu de faire ré-  
parer les frégates "Numancia"  
et "Victoria," afin de les utili-  
ser comme croiseurs.

La Havane, 22—Le colonel  
Pintos a envoyé un rapport ici  
disant que les troupes sous son  
commandement ont rencontré,  
près de Jamico, dans la pro-  
vince de la Havane, une  
bande d'insurgés commandée  
par Aguirre et autres chefs re-  
belles.

Les rebelles étaient fortement  
rétranchés et se sont vaillam-  
ment défendus, mais finale-  
ment, ils ont été obligés de se  
retirer lorsque les Espagnols  
ont fait une charge à la bayon-  
nette, sous le feu bien nourri  
des hommes. Les insurgés se  
sont retirés dans les collines de  
Bouilla et de Peru, où les trou-  
pes espagnoles les ont poursui-  
vis et complètement dispersés.  
Les Espagnols ont eu deux  
hommes tués, deux capitaines  
et quatorze soldats gravement  
blessés, et dix-neuf soldats lé-  
gèrement blessés. Les pertes  
des rebelles sont très fortes,  
croit-on, mais elles ne sont pas  
connues, car les survivants sont  
emportés leurs morts et leurs  
blessés.

Jacksonville, Fla., 22—Le  
croiseur américain Raleigh a  
capturé hier, près de New-  
Smyrna, Bar, le steamer fibs-  
tier "Dauntless" et le chaland  
R. L. "Mabey" qu'il traînait à  
sa remorque.

La Havane 23—Le général  
Weyler a publié un décret or-  
donnant aux habitants de la  
campagne de se transporter  
d'ici à huit jours dans l'encein-  
te des fortifications des diver-  
ses villes de la province de Pi-  
nar Del Rio. Il est absolument  
défendu de transporter des ef-  
fets et des marchandises par  
terre et par mer sans permis-  
sion. A l'expiration des huit  
jours, toutes les personnes  
trouvées en dehors des fortifi-  
cations seront considérées com-  
me des rebelles et traitées com-  
me tels.

Si l'on en croit un rapport of-  
ficiel, le régiment Pzarro, com-  
mandé par le major Flores, a  
surpris une bande de rebelles  
conduits par Acosta et Delga-  
do, à Coco Solo, près de Beju-  
cal, dans la province de la Ha-  
vane. La cavalerie a fait une  
furieuse attaque contre les in-  
surgés, qui ont été mis en dé-  
sordre. Dix-neuf rebelles sont  
restés sur le champ de bataille,  
parmi lesquels le chef Acosta.  
Des Espagnols ont eu trois  
hommes blessés.

Public Notice

I hereby give notice that all  
parties indebted to me must  
without further notice settle  
their accounts otherwise my  
books will be placed in the  
hands of a lawyer for collec-  
tion.

J. H. Cunningham  
Alberton  
Sept 12th 1896.—3m

J. H. Myrick & Co.

Importers and Dealers in

DRY GOODS  
HARDWARE  
BOOTS & SHOES  
FINE

GROCERIES  
And Fishing  
Supplies  
At TIGNISH and  
ALBERTON

Having now opened up in their "large if not very beautiful sheds" are prepared to meet  
the wants of their customers with a full supply in their several lines—  
Early settlement and payment of accounts requested—  
Highest cash price paid for Oats. Try them before shipping to Chatham.

BARBER  
SHOPS

Should be up to the times.  
All shops are now being fitted  
with the latest.

Climax Barber  
Chairs

—and—  
JONES BROS WALL  
CASES  
Send for price list  
JONES BROS & Co  
BARBER SUPPLIES  
TORONTO ONT

P. E. I. Agent:  
Mark Wright & Co.  
Charlottetown

THE ADDER Will add any number  
of columns of figures. Price, \$5.  
E. R. BEACH, 11 WILLIAM  
STREET, NEW YORK.

WANTED—SEVERAL FAITH-  
ful men or women to travel for  
responsible established house in (here  
insert name of your state), Salary \$750,  
payable 15 dollars weekly and expenses.  
Position permanent. Reference. En-  
close self addressed stamped envelope.  
The National, Star Building, Chicago.

DO YOU Need Wall Paper? Call in  
and see our samples. The prettiest ever  
shown in this town—L'IMPARTIAL

LARGE And varied assortment of  
Border, from 9 inches to 21 inches wide  
The price just right—L'IMPARTIAL

DO YOU Contemplate beautifying  
your home? Yes? Well you need artist  
ic wall and ceiling paper with beautiful  
harmonizing border—L'IMPARTIAL

POOR PAPER On yours walls kills  
the effect of fine furniture. We have  
the most artistic paper and borders to  
be found in this province—L'IMPARTIAL

JOB PRINTING POSTPAID. Best of  
work. Prices low. No ads. on back. 100  
either Envelopes, Note Heads, State-  
ments, Bill Heads or Business Cards,  
35 cents. 25 assorted Envelopes. 10 cts  
Send copy to W. G. BALLOU, Print  
Columbus, Neb.

Pillow Sham HOLDERS, NICKEL  
PLATED. Set complete with  
—screws. Postage paid by mail and  
agents terms 15 cts 2 set 25c  
NOVELTY Co., Box 6, DEEP RIVER,  
CONN.

FIVE CENTS, stamps will bring  
you a big package of interesting  
reading matter. 10 cents will pay  
for a larger package. Address—  
L'IMPARTIAL, TIGNISH, P. E. I.

TEN CENTS, stamps will pay for  
a brass tube of indelible ink  
Mark your linen. Address—  
L'IMPARTIAL, TIGNISH, P. E. I.

Stanislaus Buote.

Marchand Général et Négociant  
de Poisson, Produits etc.  
Paie le plus haut prix pour  
l'avoine, l'anguille, l'éperlan,  
etc., etc.

Vend aux prix les plus ré-  
duits pour paiement comptant.

North Rustico.

16 Jan '96

JOB PRINTING



Why pay such high prices for  
Job Printing, when you  
can get nice printing  
done here at prices  
within the  
reach of  
all

L'IMPARTIAL OFFICE

LIBRAIRIE  
FRANCAISE

DU COMTE DE PRINCE.

SUMMERSIDE I. P. E.

A la Librairie Française, on  
trouve toujours un assortiment  
complet de Livres d'Ecole Fran-  
çaise, Bibles Françaises, Testa-  
ments, Livres de Prières, etc.  
La Série de Montpetit tou-  
jours en mains.

Toutes sortes d'Articles re-  
quis dans les écoles, objets de  
Fantaisie, Porte monnaie, Jou-  
ous, etc., etc.

Venez ou envoyez par la  
malle pour nos prix.

D. K. CURRIE,